

Une cartographie des indéfinis "free choice" du français.
Claude Muller (Bordeaux)

Les emplois de type "free choice" des indéfinis dépendent d'une propriété générale, la non spécification ou la non individuation (Jayez & Tovenà) d'individus dans un ensemble, donnant à l'indéfini une valeur de variable. Alors que les phénomènes très proches décrits sous l'étiquette de polarité négative supposent une orientation scalaire décroissante caractéristique et une forme d'exhaustivité dans la quantification, on ne peut se contenter de décrire les "free choice" comme une variante différenciée par une orientation scalaire croissante, comme le propose Haspelmath 1997. Le phénomène très général de non spécification individualisante est à croiser avec d'autres grilles d'analyse: le rapport entre un domaine virtuel de choix et un domaine réel de quantification, l'exhaustivité ou non de la quantification virtuelle, le caractère borné ou non de l'ensemble de référence, la quantification définie ou indéfinie dans les situations habituelles, les implications dérivées... (Muller 2006, 2007). Les différentes séries d'indéfinis ont alors dans cette grille des utilisations privilégiées, et d'autres marginales en interférence avec les autres séries. L'ensemble dessine une cartographie montrant les emplois prototypiques et les frontières pour les différents termes ayant en commun la non spécification et diversifiant le phénomène *free choice* en plusieurs sous-catégories.

Références :

- Haspelmath M. 1997: *Indefinite Pronouns*. Oxford University Press.
- Jayez J. & Tovenà L. 2005: Freechoiceness and Non-Individuation. *Linguistics and Philosophy*, 28, 1-71.
- Muller C. 2006: Polarité négative et *free choice* dans les indéfinis de type *que ce soit* et *n'importe*. *Langages* 162, 7-31.
- Muller C. 2007: Les indéfinis *free choice* confrontés aux explications scalaires. *Travaux de linguistique*, 54, 83-96.
- Muller C. 2007: *Quelque*, déterminant singulier. *Cahiers de lexicologie*, 90, 135-149.